

● (1425)

[Français]

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, la réponse est exactement la même que celle donnée à la première question. Il n'y a aucune allusion, que je sache, à une phrase de la part du ministre dans ce sens-là. Au contraire! Le ministre de la Justice n'a jamais fait une telle affirmation. Alors, il ne faut pas que vous vous fondiez là-dessus parce que cela n'existe pas. Donc, la prémisse de votre question est fausse.

[Traduction]

ON DEMANDE UN DÉBAT PARLEMENTAIRE

L'hon. Edward Broadbent (Oshawa): Monsieur le Président, j'espère que le ministre de la Justice prendra la parole à la fin de la période des questions pour rectifier ce que le premier ministre dit être une erreur. C'est lui qui a donné l'entrevue. C'est lui dont on a cité les paroles. C'est le gouvernement du Canada qui est en pleine confusion.

Le premier ministre lui-même, ou le ministre des Finances, s'engagerait-il à faire tenir un débat à la Chambre d'ici deux jours sur l'orientation économique globale de ce gouvernement en proie à la confusion?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, je me trompe peut-être, et je vais vérifier, mais en ce qui a trait à la déclaration que le chef du Nouveau parti démocratique vient d'attribuer au ministre des Finances...

Des voix: Au ministre de la Justice.

M. Mulroney: Je ne vois rien de tel.

M. Fulton: Encore en pleine confusion.

M. Mulroney: L'allégation est absolument fausse.

* * *

L'ÉNERGIE

LE PRIX DE L'ESSENCE

M. Russell MacLellan (Cape Breton-The Sydneys): Monsieur le Président, c'est à la ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources que je m'adresse. La ministre a déclaré à maintes reprises que ce ne sont pas les gouvernements mais les forces du marché qui déterminent le prix de l'essence. Peut-être la ministre pourrait-elle nous expliquer pourquoi les forces du marché ne jouent pas actuellement et pourquoi le prix de gros de l'essence de Petro-Canada est de 7c. le litre plus élevé que le prix de gros de l'essence dans le port de New York.

L'hon. Pat Carney (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Comme le député a l'habitude de prédire la ruine des activités de forage, monsieur le Président, j'ai pensé que s'il se levait, c'était pour m'interroger au sujet du nouveau puits que la société Shell est en train de forer au large de l'île de Sable et de l'autre puits qu'elle devrait forer sous peu.

Des voix: Bravo!

Questions orales

Mlle Carney: Monsieur le Président, le député se réclame d'un parti dont la politique énergétique rigide et réglementée avait porté le prix de l'essence de 32c. à 50c. le litre, soit une augmentation de 80 p. 100. J'ai tenté de lui expliquer que notre politique énergétique fera en sorte que les consommateurs bénéficient de la baisse du prix de l'essence. Je tiens à lui dire que j'ai communiqué avec les responsables du secteur pour m'assurer que les consommateurs profitent à plein de la baisse du prix de l'essence qui a lieu actuellement.

LA POSITION DE LA MINISTRE

M. Russell MacLellan (Cape Breton-The Sydneys): C'est tout le contraire, monsieur le Président. La politique de l'ancien gouvernement libéral a maintenu le prix de l'essence au plus bas.

Des voix: Oh, oh!

Des voix: Bravo!

Mme Copps: Vous avez raison!

M. le Président: A l'ordre, je vous prie!

M. Axworthy: Cela démontre jusqu'à quel point vous êtes brillants.

Mme Copps: Voilà sa récompense pour avoir dit la vérité. La vérité choque.

M. Clark (Yellowhead): Lisez donc le bulletin de McMillan Binch.

M. le Président: A l'ordre, je vous prie. Le député de Lanark-Renfrew-Carleton aurait-il la bonté de se taire? Question.

M. MacLellan: Pourquoi la ministre ne reconnaît-elle pas que Petro-Canada maintient ses prix au plus haut de façon à maximiser son profit et à toucher le prix fort pour ses actions? Pourquoi la ministre ne l'admet-elle pas?

Mme Copps: Dites la vérité.

L'hon. Pat Carney (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur le Président, je suis encore tout abasourdi de la déclaration du député selon laquelle l'augmentation de \$1.20 le gallon du prix de l'essence décrété par le gouvernement libéral était une baisse de prix.

M. Axworthy: C'était inférieur au prix mondial.

* * *

L'ÉCONOMIE

LA CONTRE-VALEUR DU DOLLAR—ON DEMANDE UN EXPOSÉ ÉCONOMIQUE

M. Ian Deans (Hamilton Mountain): Monsieur le Président, ma question s'adresse également au premier ministre. Il conviendra, j'en suis sûr, que si notre dollar se porte si mal sur les marchés monétaires internationaux, c'est en partie à cause de la confusion qui règne quant à la politique économique du gouvernement, et que la déclaration attribuée au ministre de la Justice ne fait qu'accroître cette confusion.